

LE LAMANTIN D'AMÉRIQUE DU NORD

Les lamantins n'ont pas volé leur surnom de "vaches marines". Ces herbivores pacifiques engloutissent en effet plus de 30 kg de plantes aquatiques par jour ! Ce régime peu énergétique les oblige à chercher les eaux chaudes, leur métabolisme ne pouvant fonctionner au-dessous de 18 °C. Ils migrent donc en période de froid, parcourant plus de 200 km vers des refuges où ils se rassemblent en nombre.

 **FICHE D'IDENTITÉ**

Classe : Mammifères
Famille : Trichechidés
Nom scientifique : *Trichechus manatus*
Taille : 4,50 m de long
Poids : jusqu'à 1,2 tonne
Habitat : eaux chaudes peu profondes
Alimentation : herbes et plantes marines
Localisation : golfe du Mexique, Floride, Venezuela, Guyane, Antilles et Caraïbes

Peace and love !

Le lamantin n'a à redouter aucun prédateur naturel. Sa vie peut donc se résumer en trois mots : manger, dormir et se câliner ! Il consacre en moyenne huit heures par jour à s'alimenter et cinq à dormir, à la verticale ou blotti dans de douillets herbiers marins. Bien qu'assez solitaire, il a cependant besoin de contacts physiques avec ses congénères et se frotte contre eux pour renforcer les liens et... se faire plaisir !


Le chant des sirènes

Les sons jouent un rôle prépondérant dans la vie des lamantins qui ne possèdent qu'une vue limitée. Pour communiquer, ils émettent des gazouillis et des sifflements aigus. De petits cris répétés constituent également une sorte de lien sonore entre la mère et son petit. Selon la légende, ce sont ces mêmes cris, ressemblant à des lamentations, que les marins auraient pris pour le chant de sirènes !


L'homme, mon meilleur ennemi...

Les lamantins n'ont pas peur de l'homme et s'en approchent facilement, jouant même avec les plongeurs. Ce curieux engouement cause leur perte. Longtemps chassés pour leur graisse, ils sont aujourd'hui menacés par l'expansion humaine qui réduit leur habitat. Beaucoup sont percutés par des bateaux ou blessés par les hélices. D'autres meurent en ingérant des sacs plastiques ou des filets de pêche. Leur taux de reproduction très bas accentue encore leur déclin.



 Les lamantins effectuent des plongées pour se nourrir, et remontent en surface toutes les 3 à 5 minutes pour respirer. Leurs narines se dilatent alors pour laisser entrer l'air, puis se referment par réflexe dès qu'ils replongent.



 Les yeux du lamantin semblent minuscules en proportion de sa tête : les eaux qu'il fréquente sont souvent troubles et l'évolution n'a donc pas privilégié chez lui le sens de la vision, lui préférant celui, plus efficace, du toucher.

Amateurs de centrales atomiques

Un péril inattendu menace les lamantins des Caraïbes, lesquels ont déjà disparu de Martinique et de Guadeloupe. Les biologistes ont constaté qu'ils profitaient de la tiédeur des eaux de refroidissement déversées par les centrales et qu'ils renonçaient ainsi à leurs migrations saisonnières. Une dépendance lourde de conséquences, puisque les services américains de la faune ont dû intervenir et déplacer des lamantins après la fermeture d'une centrale...

Les lamantins du Zooparc de Beauval

Venus des zoos de Nuremberg et d'Amsterdam, des lamantins ont intégré le Zooparc de Beauval (Loir-et-Cher) en 1997. « Le zoo de Nuremberg coordonne le programme de conservation européen (EEP). Ici, nous nous focalisons sur la reproduction de l'espèce en captivité et sur la pédagogie », explique Rodolphe Delord, le directeur général. Les animaux évoluent dans un grand bassin chauffé à 26 °C (où ont été prises les photos) et sont nourris avec 100 kg de salade et de légumes par jour. « Nous avons eu des jumeaux, il y a cinq ans, ce qui est rarissime en parc zoologique », souligne le directeur.